



COLLECTION

DAUTOGRAPHES

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

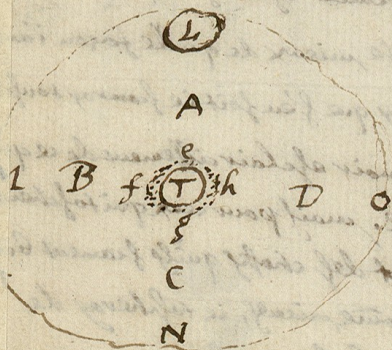
4

N° ancien

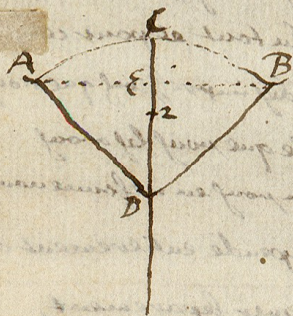
Mon Reverend Pere

Je pris mon temps si court pour vous escrire il y a 8 iours que ie n'en ay
loisir de respondre a tous les points de vostre derniere, et i'en demeuray
au premier qui est touchant les plis de la memoire, lesquels ie ne croy
point devoir estre en fort grand nombre pour servir a toutes nos souve-
nances, a cause qu'un mesme pli se rapporte a toutes les choses qui se
ressemblent, et qu'autre la memoire corporelle dont les ^{impressions} ~~images~~ peuvent
estre expliquees par ces plis du cerveau ie iuge qu'il y a encore en nostre
entendement une autre sorte de memoire qui est tout a fait spirituelle,
et ne se trouve point dans les bestes et que c'est d'elle principalement que
nous nous servons. Au reste c'est abus de croire que nous nous souvenons le
mieux de ce que nous avons fait en ieu nesse, car nous nous souvenons plus
d'une infinité de choses dont nous ne nous souvenons plus du tout, et pour celles
dont nous nous souvenons ce n'est pas seulement a cause des impressions que nous
en avons receues en ieu nesse mais principalement a cause que nous les avons
repetees depuis et en avons renouvelees les impressions en nous en nous souvenant
a divers temps. Pour le flux de la mer quoy qu'il depende entierement de
mon monde et que ie ne le puisse gueres bien expliquer separement,
toutefois a cause que ie ne vous puis rien refuser ie tascheray icy d'en dire
grossierement quelque chose. Soit T. la terre e f g h leau qui l'environne,
L la lune, A B C D le ciel que ie conçois comme une liqueur qui tourne
continuellement autour de la terre, en sorte qu'il ny a rien du tout qui sou-
tienne cete terre au lieu qu'elle est, sinon le mouvement circulaire de cete liqueur,
lequel la retiendrait toujours exactement dans le centre de ce ciel si la
lune n'empeschoit point, car la mesme matiere qui passe vers B passant
aussy vers C et vers D auroit besoin d'autant d'espace d'un costé de la
terre que de l'autre et ainsi la presseroit egalelement de tous costes. Mais la
lune se trouvant dans ce ciel vers sa superficie par exemple au point L,
et ne tournant pas si viste que luy, elle est cause que la matiere de ce ciel
presse un peu davantage la terre vers e que vers f ou vers h au moyen
dequoy cete terre sort quelque peu du centre du ciel et s'approche vers N

ce qui



ce qui fait que l'eau qui est vers e et vers g est aussi un peu pressée et
 plus abaissée que celle qui est vers f ou vers h. Or a cause que la terre
 tourne en 24 heures autour de son centre, le mesme endroit de cette terre qui
 est maintenant au point e ou il y a basse marée sera dans 8 heures au point
 f ou il y a haute marée et dans 12 heures au point g ou il y a deveschaf
 basse marée. Et de plus a cause que la lune fait un tour le mesme tour
 presque en 30 iours il fait un tour environ $\frac{1}{2}$ d'une heure de chaque
 marée en sorte que l'eau s'emploie a chaque fois tant a monter qu'a des-
 cendre que $11\frac{3}{5}$ d'heures. Outre cela ie trouve en mon monde que le
 ciel MNQ ne doit pas estre exactement rond mais un peu en ouale
 et que la lune se trouve dans le plus petit diametre de cete ouale lorsqu'elle
 est pleine ou nouvelle, ce qui est cause que les marées sont plus grandes
 alors qu'aux autres temps. Pour les autres particularitez qu'on remarque au
 flux et reflux il ne depend que des divers sites des costes ou elles se remar-
 quent. Au reste ie ne serois pas bien ayse que ces choses fussent publiées par
 de plusieurs, a cause que c'est une partie de mon monde, et que s'il voit
 jamais le iour, il est bon que la grace de la nouveauté n'en soit pas ostée.
 Pour l'uyman qu'on a vu en Angleterre qui tire de 10 pieds loing, les espèces
 hors du fourneau ie croy qu'il y a un peu de fable. Et pour le mouvement
 de la corde d'un arc qui se debande ie ne doute point qu'il ne soit en sa
 plus grande vitesse lorsqu'elle arrive au point E, et qu'il ne comence a
 diminuer lorsqu'elle va de E vers C. mais ie ne sçay pas s'il y a point
 quelque endroit entre E et D comme vers Z ou il comence a estre en sa
 plus grande vitesse en sorte qu'il n'augmente ny ne diminue depuis Z iusques
 a E car cela est une question de fait et qui ne peut estre déterminée par raison.
 Je ne sçay quelle responce ie fis dernièrement au billet de M^r Desmedecin
 car ie la fis si a la haste que ie n'eus pas seulement la tems de la recevoir,
 mais vous obligerez, si vous plaist, lorsque vous m'envoyerez ainsi
 quelque escrit de m'apprendre plus particulièrement les noms et qualitez de
 ceux qui vous l'auront donné, afin que ie sçache mieux de quelle façon i'auray
 a me comporter en leur respondant. Et quoy que s'en soit ie sçauray toujours
 bon gré a ceux qui s'adresseront a moy pour avoir esclaircissement de ce que
 i'ay escrit, et ie tascheray de leur satisfaire. mais pour ceux qui taschent
 de persuader a leurs auditeurs que i'ay escrit des choses qu'ils sçavent bien
 que ie n'ay jamais escrites, et apres les refuser comme mensures, ie tascheray de
 faire que leur mauvaise volonté ne soit ignorée de personne.



Le papier que vous trouveres avec cete lettre contient le suiet d'une
gageure dont M.^r Rinet vous avoit escrit, et cest Golius qui m'a prie
de vous l'envoyer sur ce qu'il a eu avis que ce badin qui a perdu fait
translater quelque escrit en françois pour le faire imprimer et en demand-
der le jugement des Mathématiciens de Paris, et pource qu'il est extrêmement
menteur et impudent, il y mettra sans doute toute autre chose que ce
dont il est question, car cest sa façon ordinaire, et il a tousiours bien
sceu que son fait ne valoit rien, mesme peutestre qu'il y mettra la
regle donnée par son adversaire ou quelque autre fourrée a son imitation
en la place de la sienne, afin que s'il peut seulement tirer de quelques uns
cete confession que la regle qu'il leur aura envoyée est bonne, il s'en puisse
en prenaloir pour faire croire que les Professeurs de Leyde ont mal iugé.
C'est pourquoy ie vous envoie icy la sotte regle tout du long sans qu'on
en ait omis ou changé un seul mot, et pour laquelle seule a esté faite la
gageure, et ie vous envoie aussi celle de la partie, tant afin qu'on voye
s'il ne s'en sera point servi pour corriger la sienne, cōme aussi a cause
que l'invention en est nouvelle, et qu'il ne s'en trouve point de cōplète
pour mesme suiet dans aucun livre bienqz plusieurs ayent tasché d'en
donner. Je vous prie donc si vous apprenez que ce badin ait envoye
quelque escrit aux mathématiciens de vostre connoissance de leur faire
voir aussi ce papier pour les detromper, mais si vous n'en apprenez rien
ie ne croy pas qu'il soit besoin de leur monstren. Je suis

V. Hon. Reverend Pere

De Leyde ce 5 Aoust 1640

Vostre tres humble et
tres affectionné serviteur
Des 5 Auts

BOULEVARD

DE COUSIN

Au Reverend Pere

Le Reuend pere Mercenne
Religieux de l'ordre des peres
Minimes en leur Couvent proche
de la place royale

131
a Paris